

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1982)

Heft: 2: En vue des élections cantonales

Artikel: Femmes et politique

Autor: Gentil, Madeline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-349419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais les blocages sociaux et économiques que les femmes rencontrent sur le chemin de l'égalité, inquiètent. Ils sont un signe d'engourdissement de nos sociétés, d'incapacité à considérer la totalité des êtres humains dans leur spécificité.

C'est en cela que le féminisme est porteur d'un projet de société. Prônant l'égalité et la reconnaissance, il enrichit l'avenir de toute communauté, revendiquant l'épanouissement de chaque femme et l'épanouissement du féminin.

Les femmes exigent l'égalité des droits et veulent être acceptées en tant que femmes. Elles veulent faire reconnaître leurs valeurs et les offrir en partage. Ou les révéler... car le féminin, comme le masculin, existent en chaque individu.

Double raison de s'engager donc : pour surmonter les difficultés, les blocages et accéder à l'égalité, pour faire accepter les différences, l'altérité et parvenir à la reconnaissance, au respect.

Nécessité même de s'engager, car si notre monde connaissait davantage l'attention aux autres, la conciliation, l'écoute, s'il reconnaissait le féminin, autant que le masculin, ne serait-il pas plus harmonieux ?

Et l'engagement politique est un moyen...

Marie-Josèphe Lachat

* * * *

Femmes et politique

LE (LA) POLITIQUE

Au cours d'une assemblée de parents d'élèves, une mère se plaignait de ne pouvoir intervenir auprès d'une commission d'école. Je lui rétorquai, entre autre, qu'en sa qualité de citoyenne, il lui était possible d'être nommée dans une telle commission. Presque furieuse, elle me répondit : "Alors, pour défendre mon enfant, il faut que je m'inscrive dans un parti politique !" Voici résumé en très peu de mots le passage

DU POLITIQUE A LA POLITIQUE.

Prendre conscience du politique, c'est reconnaître que nous faisons partie d'un environnement, faune, flore, climat, architecture, c'est nous situer par rapport à un logement, une famille, une activité professionnelle et c'est savoir que nous avons besoin de lieux d'échanges, sportifs, culturels, affectifs. C'est en fait prendre racine dans sa ville, sa commune.

Dans ce cas, comment expliquer le désintérêt et l'absentéisme croissant à l'égard de tout ce qui concerne la chose politique ?

Est-ce vraiment notre affaire ? Pouvons-nous changer quoi que ce soit ? Avons-nous suffisamment de droits et de moyens pour intervenir ? La création du canton du Jura constitue une bonne réponse à cette question. Tous les Jurassiens et toutes les Jurassiennes devraient être, eux à tout le moins, conscients des possibilités offertes ! Encore, naturellement, faut-il se battre.

Relevons que le combat paraît souvent abstrait. Les partis traditionnels proposent une lecture dépassée de la société. Ils paraissent vouer tous leurs efforts à des jeux d'alliances parfois difficiles à comprendre. Le clivage gauche-droite, par exemple, ne constitue plus une grille d'analyse suffisante pour appréhender les problèmes de notre temps.

La croissance économique n'a pas touché tout le monde, ni tous les pays, comme on l'espérait. En outre, elle épuise nos ressources, pollue l'air, le sol, l'eau. Elle en vient à menacer notre environnement, notre *paix*.

Pourquoi donc renonçons-nous à nous engager ? Participer aux associations locales, d'accord (et encore, les médias nous apportent tout dans un fauteuil) mais la politique, n'en parlons pas, c'est dégoûtant !

Alors ? laisserons-nous notre avenir, celui de nos enfants dans les mains de politiciens sans ouvrir la bouche ou lever le petit doigt ? Est-ce qu'il nous suffit d'être bien dans notre peau, dans notre famille, dans notre petit coin ? La *communauté*, les autres, connaît pas ?

Et pourtant, nous savons que les choses bougeront, que les structures se modifieront, il faut donc aller de l'avant... et si possible peser pour que ce soit vers un mieux. Il faut faire l'effort de comprendre les mécanismes qui influent sur notre société et inviter ceux qui sont autour de nous à y réfléchir aussi. Nos *choix*, dans ce qu'ils ont de plus quotidien, sont importants pour "gérer le monde". Chaque génération doit assumer la *responsabilité* de poser sa "brique" pour l'édification d'une société meilleure, plus fraternelle, plus juste, plus humaine, plus communautaire (Le "Royaume" disent les chrétiens).

Dans la majorité des pays du globe, manifester son intérêt pour la politique équivaut à prendre un risque, ce qui n'est pas le cas chez nous. Parler de *solidarité*, c'est aussi indispensable... mais moins périlleux en Suisse qu'ailleurs. Faut-il vraiment que les choses aillent mal pour que nous prenions conscience de nos *responsabilités* ?

S'insérer dans la politique, ce n'est donc pas participer à d'obscur manœuvres en coulisse, c'est prendre pied dans la *réalité*.

Madeline Gentil, Bassecourt
Membre de la commission du BCF

Madame la Présidente du Parlement :

« CONFIANCE AUX FEMMES »

Après le calme bienfaisant des vacances, la vie politique jurassienne a repris ses droits à l'approche des élections cantonales de cet automne. Les partis politiques sont à la recherche de candidates et de candidats; les programmes électoraux s'affinent; les armes se fourbissent; les conciliabules officiels ou officieux s'intensifient; les tactiques sont mises au point et tout est bientôt prêt pour affronter le verdict populaire.

Cette étape toute proche sera-t-elle succès ou défaite pour les femmes ? Cinq femmes députées et cinq femmes députées-suppléantes siègent dans l'actuel Parlement. Combien seront-elles l'an prochain ?

Les femmes au Parlement jurassien
en septembre 1982

Députées :

Liliane Charmillot, PDC, Vicques
Valentine Friedli, PS, Delémont
Madeleine Kohler, PCSI, Delémont
Mathilde Jolidon, PDC, Lajoux
Claire Von Allmen, PDC, Courgenay

Députées-suppléantes :

Madeleine Arnoux, PDC, Le Noirmont
Eliane Chytil, PLR, Porrentruy
Käthy Friolet, PLR, Delémont
Vérène Nagel, PCSI, Charmoille
Maryvonne Schindelholz, POP, Delémont

La réponse à cette question est notamment entre les mains des femmes jurassiennes.

Chacun sait combien il est difficile de décider des femmes à accepter un mandat tant au plan communal que cantonal ou fédéral. Il est dès lors aisé de com-